



Le petit courrier de Laimont et Fontenoy

Infos communales

Affouages 2011:

Cette année, 40 affouagistes ont façonné 325 stères de bois pour leur besoin de chauffe hivernal. Ces affouages permettent aussi de valoriser le patrimoine sylvicole de la commune.

Brocante 2011

C'est une nouvelle fois sous un soleil radieux que s'est déroulée notre traditionnelle brocante du 1er week-end de juin. 70 exposants ont proposé à des badauds toujours plus nombreux leurs objets tirés des greniers.



Surpopulation de chats :

En raison du nombre grandissant de chats errants dans le village et de la gêne occasionnée à certains habitants, la municipalité a cherché des solutions pour limiter leur expansion... Or le coût pour stériliser ces chats est prohibitif.

Nous attirons cependant l'attention sur le fait que nourrir ces animaux a tendance à en attirer d'autres. Ceci commence à poser quelques tensions de voisinage.



Prochain rendez-vous le mercredi 13 juillet pour le traditionnel tir du feu d'artifice.

Défilés aux lampions à 21h30.
Départ du feu vers 22h30.

Rendez-vous le 14 juillet pour les cérémonies qui débiteront à 11h45.

KERMESSE DE FIN D'ANNEE SCOLAIRE
L'heure des grandes vacances a sonné. Les cartables sont rangés pour de bon. Le 18 juin, les maitresses organisaient une dernière fête avec les enfants, un moment de réjouissance après une année marquée par tant d'efforts...



Pour l'année prochaine, Les effectifs dans chacune des classes du RPI restent globalement stables (106 élèves inscrits pour 103 l'année dernière).

La répartition des classes sera la suivante:

Laimont

avec Me LOSCOT: 25 élèves en PS et MS
avec Me DHULUT : 19 élèves en GS et CP.

Neuville

avec Me PICAMAL : 20 élèves en CE1.

Chardogne

avec Me STANIK : 25 élèves en CE2 et CM1
avec Me STOCK : 17 élèves en CM2.

Résultats des évaluations nationales CE1 :

Les résultats sont satisfaisants avec une moyenne de 44 sur 60 en français et 30 sur 40 en mathématiques.

Évaluations nationales d'anglais CM2 :

9 élèves sur 10 ont reçu la validation de niveau A1.

Bonnes vacances à tous !

La passion est dans le champ

Depuis des décennies, le village s'est nourri de l'activité tirée des champs. Bien qu'une mutation s'opère progressivement, on ne peut s'empêcher de remarquer l'empreinte de l'élevage et de l'agriculture laissée dans la campagne environnante. Le paysage et l'urbanisme de notre village ont été historiquement modelés par l'activité agricole.



Champ de maïs à l'intérieur du village



Yves Philippot est arrivé sur Laimont en 1989 à une époque où le village comptait encore quelques petites exploitations.

Il est aujourd'hui le dernier paysan limouin encore en activité.

- « Je ne suis pas originaire de Laimont où je ne dispose d'ailleurs que d'une petite exploitation. Quand je suis arrivé en 89, nous n'étions plus que cinq agriculteurs dans le village. Aujourd'hui le finage aux alentours est exploité par des cultivateurs de Revigny, Chardogne, Villers...

Le remembrement qui a eu lieu à cette époque a favorisé les cultures au dépend de l'élevage. Les paysans ont alors défriché puis drainé des terrains de pâtures. Ceux-ci ont ensuite été labourés pour pouvoir y cultiver des céréales : blé, colza, orge, maïs. La culture locale de ce dernier est d'ailleurs bien adaptée par le fait des conditions de température et d'hygrométrie qui sont particulièrement favorables dans la région. »

Quelques particularités dans l'architecture confèrent à Laimont, la marque d'un village typique lorrain.

On y retrouve :

-la structure du « village-rue » où les habitations se répartissent de part et d'autre de la voie principale avec un accès arrière sur la propriété agricole. Pour cette raison les parcelles de terrains sont situées perpendiculairement à la rue.

-Les usoirs, ... ces espaces créés entre la rue et les habitations permettaient d'entreposer le fumier, le bois ou les outils de labour.

-Les portes rue dans les habitats permettant l'accès aux bâtiments arrières.



Les usoirs



Le Galega, une plante envahissante, était très présent dans les prés avant que le défrichage systématique des cultivateurs ne freine son expansion.

La période des moissons va commencer?

- « On débute par l'orge. Suivent le colza et les blés.

Cette année on peut remarquer une quinzaine de jours d'avance par rapport à la moyenne.

En quelques semaines le paysage des champs va changer. »

Que dire de la sécheresse?

- « il est tombé 70mm de pluie ces derniers jours sur le village. La récolte de maïs semble être sauvée mais il y a eu une mauvaise levée. Le tallage des épis n'a pas évolué correctement. Il y aura bien sûr des baisses de rendement d'exploitation. En raison du caractère très local de la pluviométrie, certains exploitants vont plus souffrir que d'autres. Une bonne année permet de produire 80 quintaux de blé à l'hectare. Par endroit, on n'en tirera pas la moitié. 2011 restera dans les mémoires comme une mauvaise année pour les agriculteurs. »

Quelles sont les autres difficultés que vous rencontrez?

- « Le métier a réellement évolué. La réglementation notamment exerce une forte pression sur la mise aux normes des exploitations. Bien qu'il existe un système d'entraide entre agriculteurs (prêt de matériel), il faut souligner les difficultés de la filière. Les exploitations trop petites ne peuvent perdurer. On peut remarquer en outre que la majorité de nos épouses, à nous agriculteurs, exerce une activité professionnelle annexe. Il faut aimer la terre pour se lancer dans le métier. »

Un mot pour finir?

- « J'ai une pensée pour Monsieur Thiéblemont, doyen du village et ancien agriculteur comme moi. Il vient de fêter son 96ème anniversaire. »